

ARCHIVES DU MONDE CATHOLIQUE - ARCA

(PLATEFORME DOCUMENTAIRE DE L'INSTITUT RSCS –

INSTITUT DE RECHERCHE RELIGIONS, SPIRITUALITES, CULTURES, SOCIETES)

INVENTAIRE DES PAPIERS JEANNE CAPPE (1895-1956),

SUIVI DE

JEANNE CAPPE, UNE INTELLECTUELLE AU PAYS DE L'ENFANCE



JEANNE CAPPE

Premier essai de la télévision

I.N.R. 1952

PAR GUY ZELIS

LOUVAIN-LA-NEUVE

ARCA

2001, nouvelle édition, 2019

L'ARCA (Archives du monde catholique) est, depuis 2010, une plateforme technologique attachée à l'Institut de recherche "Religions, spiritualités, cultures, sociétés" (RSCS) de l'Université catholique de Louvain (Louvain-la-Neuve).

Fondé en 1989, l'ARCA répond à une demande mûrie depuis de longues années par des professeurs et des chercheurs de l'Université catholique de Louvain : créer un centre chargé de recueillir, de sauver et d'étudier la documentation concernant la vie du monde chrétien en Wallonie et à Bruxelles aux 19^e et 20^e siècles.

La documentation rassemblée à l'ARCA fait l'objet d'un traitement archivistique et bibliothéconomique approprié, qui vise à classer et à inventorier les fonds d'archives, mais aussi à alimenter une bibliothèque qui éclaire spécifiquement les problématiques de la société catholique aux 19^e et 20^e siècles.

© 2001 ; éditions revues et corrigées, 2014, 2019.

ARCA (ARCHIVES DU MONDE CATHOLIQUE)

6, Sentier du Gorla

B 1348 Louvain-la-Neuve

arca@uclouvain.be

<https://uclouvain.be/fr/instituts-recherche/rscs/arca>

Table des matières

Biographie de Jeanne Cappe	4
Bibliographie de Jeanne Cappe	6
Bibliographie sur Jeanne Cappe	12
Histoire du fonds d'archives et de la bibliothèque	18
Consultation et utilisation	19
Inventaire des Papiers Jeanne Cappe	20
Jeanne Cappe (1895-1956), une intellectuelle au pays de l'enfance	25

Biographie de Jeanne Cappe

Fiche biographique de Jeanne CAPPE

CAPPE Jeanne

(Liège, 29/08/1895 – Bruxelles, 23/11/1956)

Études :

- études primaires à l'école communale, Liège ;
- études secondaires chez les Filles de la Croix, Liège ;
- études complémentaires à l'Académie des Beaux-Arts, Liège ;
- études de philosophie (élève libre) à l'Université de Liège, pendant 2 ans ;
- licence en philosophie thomiste à l'U.C.L., Louvain, 1920-1923, mémoire de fin d'études : *La prudence* (ou autre titre : *La vertu de prudence*), 45 f. mss. ;
- candidature en sciences, 1924.

État civil :

- épouse de Fernand DESONAY (1899-1973), professeur à l'Université de Liège, membre de l'Académie royale de langue et de littérature françaises (1950), historien de la littérature française, écrivain et essayiste.
- sans descendance.

Activités :

- journaliste et écrivain ;
- enseignante à l'École sociale catholique féminine de Bruxelles (1920-1939), voir *infra* : Cours donnés à l'École sociale catholique ;
- rédactrice au *Vingtième Siècle* (1924-1928) et à *La Nation Belge* (1928-1955) ;
- secrétaire de presse à l'Œuvre nationale de l'enfance, 1924-1933 ;
- responsable de rédaction à *La Femme belge*, juillet-décembre 1927 ;

- fondatrice et présidente du « Club des Souriants », groupement de jeunesse fondé en souvenir de la reine Astrid, 1937-1939 ;
- fondatrice et présidente du Conseil de la littérature de jeunesse, 1948-1956 ;
- directrice de la revue *Littérature de jeunesse*, 1949-1956.

Cours donnés à l'École sociale catholique féminine de Bruxelles (1920-1939) :

- Psychologie appliquée et Pédagogie, 1^{ère} session, 1920 (cotitulaire : Mélanie Clemen) ;
- Littérature, 1^{ère} année, 1926-1927 ;
- Le livre comme œuvre intellectuelle. Sélection des livres, 2^e année, Bibliothèques, 1926-1927, 1931-1932, 1932-1933 ;
- Bibliothèques : bibliothèques pour enfants et adolescents, 1938-1939.

Remarque :

- Jeanne Cappe est la sœur de Victoire Cappe (1886-1927), initiatrice du mouvement social féminin chrétien et présidente-fondatrice de l'École sociale catholique féminine de Bruxelles (1920-1927).

Bibliographie de Jeanne Cappe

Publications :

Outre de nombreux articles parus dans la presse quotidienne et périodique (dont le fonds d'archives contient les extraits), Jeanne CAPPE a publié sous forme de livres :

Astrid, la Reine au sourire, imagé par René Régis DE CONIAC, Tournai, Casterman, 1935, 168 p., ill. ; 25^e mille, 31 mars 1937 (traductions : suédoise, 1936 ; anglaise, par R.J. GURNEY & Norman NICHOLAS, 1937, ill. par D. ARDLEY)

Un tas d'histoires, ill. d'Élisabeth IVANOVSKY, Paris-Bruges, Desclée de Brouwer, 1936, 60 p. (trad. néerlandaise : *Bonte geschiedenissen*, Bruxelles, Édition universelle, 1936, 60 p.)

L'Album de Nils Holgersson / ill. et textes d'Elsa DE RUDDER, d'après Selma LAGERLÖF, préf. de Jeanne CAPPE / [S.l.], Tournai, Casterman, [1937]

Trappe-à-souris, ill. de Pierre ICKX, Tournai-Paris, Casterman, [1937], 99 p. (coll. *Serpolette*) ;

Bataille, Paris-Bruges, Desclée de Brouwer, 1937 ; 1945

Anita, Bruges, Desclée De Brouwer, 1938

Le cirque, ill. de SANTA ROSA, Desclée De Brouwer, 1938, 15 p.

Le très grand Cardinal, imagé par R. BRESSON, Tournai, Casterman, 1938, 193 p., ill.

Histoire de Belgique, ill. Jeanne KERREMANS, Bruxelles, Éditions des artistes, 1939, 74 p., ill.

Louise-Marie, la bien-aimée (coll. *Petites Études historiques*), Bruxelles, Charles Dessart, 1939, 124 p. ; réimpression (coll. *Roitelet*, 71), Bruxelles, Durendal, 1952, 82 p.

Contes bleus, livres roses. Essai sur la littérature enfantine suivi d'un guide critique des livres destinés à la jeunesse, Bruxelles, Éditions des artistes, 1940, 228 p.

Boumdodo, ill. de Josette BOLAND, Desclée De Brouwer, 1941, 21 p.

Le petit marin d'eau douce, lithographies de Nina HOLME, Bruxelles, Éditions des artistes, 1941, 63 p.

- Anita*, trad. de Vera TERCLUSE [Thida DECKERS], ill. De Josette BOLAND, Brugge, De Kinkhoren, 1942, 14 p., ill. (vol. 1 de *Zilvervissen – Brugge*)
- La maison qui rit*, ill. d'Albertine DELETAÏLLE (coll. *Le Rameau vert*), Tournai, Casterman, 1942, 141 p., ill. ; 3^e éd., Tournai-Paris, Casterman, s.d. [1945], 141 p., ill.
- Les six jeudis de Marie Bisaw*, ill. de Josette BOLAND, Bruges, Desclée De Brouwer, 1942, 19 p.
- Chronique du bonheur*, ill. de Jean-Léon HUENS, Tournai, Casterman, 1942, 101 p. ; 3^e éd., Tournai, Casterman, s.d. [1946], 101 p.
- Les livres destinés à la jeunesse*, (coll. *Clartés sur*, n^o 6), Bruxelles, 1942, 101 p. ; 2^e éd., Tournai, Casterman, 1944, 101 p.
- Jean-Baptiste, le plus grand de tous les saints*, ill. Yvonne ENGLEBERT, Liège, Pax, 1943, 47 p., ill.
- L'art de raconter des histoires aux enfants et des histoires à leur raconter*, Tournai-Paris, Casterman, 1943, 195 p. ; 4^e éd., Paris-Tournai, Casterman, 1944, 195 p. ; 5^e éd., Paris-Tournai, Casterman, 1946, 196 p. (trad. italienne : *L'arte di raccontare ai fanciulli. Esperienze ed esempi*, trad. Emma AGAZZI CARMINATI, Brescia, Officine Grafiche La Scuola, 1962)
- Lettres à Marie-Violette*, ill. de Jean-Léon HUENS, Tournai, Casterman, 1943, 128 p. ; 2^e éd., Tournai-Paris, Casterman, s.d. [1946], 127 p., ill. ; 3^e éd., Tournai, Casterman, 1946, 128 p., ill.
- Les qualités et les défauts des enfants. Questions pratiques et quotidiennes*, Tournai, Casterman, 1944, 218 p. ; 2^e éd., Tournai, Casterman, 1946, 218 p. ; 3^e éd. revue et augmentée, Tournai, Casterman, 1954, 242 p. (édition espagnole, São Paulo, 1958)
- La petite fille aux allumettes et autres contes d'Hans Christian Andersen*, ill. de Jean-Léon HUENS, Paris, Casterman, 1945, 32 p.
- De wilde zwanen en andere sprookjes*, éd. Jeanne CAPPE, trad. de Gaby MONDEN, ill. d'Henri SCHAEFFER, Tournai, Casterman, 1945, 32 p.
- La splendide aventure*, ill. de M. MOORS, La Colombe, 1945, s.p.

- Les cygnes sauvages et autres contes. Contes d'Hans Christian Andersen*, présentés et racontés par Jeanne CAPPE, ill. Henri SCHAEFFER, Tournai, Casterman, 1946, 31 p. (coll. *Les albums de l'âge d'or*)
- Très heureuse Julienne de Cornillon*, préface de Mgr G. SIMENON, Liège, Soledi, 1946, 171 p.
- On s'amuse tant à Boumdodo !*, ill. de Josette BOLAND, Desclée De Brouwer, s.d. [1946], 21 p.
- Belle chance*, ill. d'Albertine-Anne DELETAÏLLE, Tournai, Casterman, 1947, 230 p., ill. (coll. *Le Rameau vert*)
- Blanche-Neige et autres contes de Grimm*, ill. de Jean-Léon HUENS, Tournai, Casterman, 1947, 32 p. (coll. *Les albums de l'âge d'or*)
- Sneeuwvitje en andere sprookjes*, éd. Jeanne CAPPE, trad. De Gaby MONDEN, ill. de Jean-Louis HUENS, Tournai, Casterman, 1947
- La Belle au Bois dormant et autres contes de Perrault*, présentés et racontés par Jeanne CAPPE, ill. d'Henri SCHAEFFER, Casterman, 1947 (coll. *Les albums de l'âge d'or*)
- Contes de la comtesse de Ségur : Blondine, Bonne Biche et Beau Minon, Le bon petit Henri*, ill. de Jean-Louis HUENS, Tournai, Casterman, 1948, 30 p.
- Blondekind, het katje en lieve-hert*, de la comtesse DE SÉGUR, collab. de Jeanne CAPPE, trad. de Gaby MONDEN, ill. de Jean-Louis HUENS, Tournai, Casterman, 1948, 29 p.
- Le cahier blanc*, images de Josette BOLAND, Bruges, Desclée De Brouwer, 1949, 31 p.
- Rome. Des catacombes à la coupole de Saint-Pierre*, P. VERELST-TASSE, préface de Jeanne CAPPE, Liège, Michiels, 1950, XIV-193 p., 73 ill.
- Cendrillon et autres contes de Perrault*, ill. de Jean-Léon HUENS, Tournai, Casterman, 1950, 32 p. ; rééd., Tournai, Casterman, 1966, 32 p.
- Assepoester en andere sprookjes*, de Charles Perrault, collab. de Jeanne CAPPE, trad. de Gaby MONDEN, ill. de Jean-Louis HUENS, Tournai, Casterman, 1950, 32 p.
- Expériences dans l'art de raconter des histoires. Un choix d'histoires et de thèmes*, Tournai, Casterman, 1951, 351 p. ; 3^e éd., Tournai, Casterman, 1953 ;

Alice au pays des merveilles, raconté par Jeanne CAPPE d'après Lewis CARROLL, illustré par Simonne BAUDOIN, Tournai-Paris, Casterman, 1953, 30 p. (trad. anglaise : *Alice in Wonderland*, Tournai, Casterman, 1953)

Balthazar est distrait, ill. de Claire BINST, Tournai, Casterman, 1953, 24 p.

Deux lapins tout pareils, ill. de Marcel MARLIER, Tournai, Casterman, 1953, 19 p. ; rééd., Paris-Bruxelles, Casterman, 2010, 21 p.

Le petit monde des oiseaux, ill. d'Alexandre NOSKOFF, Tournai, Casterman, 1953, 25 p. (coll. *Farandole*) ; trad. anglaise : *The Little World of Birds*, London, Ward Lock, 1959

Je parle avec mon ange, ill. de Rie SCHOUTEN, Hilversum, Continental Hilversum, 1954, 35 p.

Le pique-nique des poupées, ill. de Simonne BAUDOIN, Tournai, Casterman, 1954, 19 p. ; Paris-Tournai, Casterman, 1966, 19 p. (coll. *Farandole*)

Un poulet pour Noël, Jo HATCHER, trad. Jeanne CAPPE, ill. Étienne MOREL, Paris-Bruges, Desclée De Brouwer, 1954, 191 p. (coll. *Belle humeur*)

Enquête au zoo, ill. de Robert MARSIA, Tournai, Casterman, 1955, 19 p. (coll. *Farandole*)

Les saints dont vous portez le nom, ill. de Jacqueline IDE, Bruges, Desclée De Brouwer, 1956, 47 p. ; rééd., 1960, 47 p.

Lectures pour jeunes filles. Un choix de livres pour les jeunes filles, Bruxelles, Édition Universelle, réédité et augmenté par le Conseil de Littérature de Jeunesse, 1957, 61 p.

Les cygnes sauvages et l'intrépide soldat de plomb, racontés par Jeanne CAPPE et illustrés par Simonne BAUDOIN, Paris, Casterman, 1961

L'arte di raccontare ai fanciulli. Esperienze ed esempi, a cura di Emma AGAZZI CARMINATI (introduction), 2^e éd., Brescia, La Scuola Editrice, 1967, 119 p. (Textes tirés de : *L'art de raconter des histoires aux enfants et des histoires à leur raconter & Expériences dans l'art de raconter des histoires. Un choix d'histoires et de thèmes*)

Blanche-Neige ; et les Musiciens de Brême / GRIMM; Racontés par Jeanne CAPPE, illustrés par Simonne BAUDOIN / [Paris], Casterman, [1968]

Éducation du sens international, par Jeanne CAPPE, Rose-Marie DE CASABIANCA, J.-M. DESPINETTE, J. GUERIN-DESJARDINS, R. HOCHÉ-NEDEL, Anne JACQUES, Claude

MACKE, Jean PIHAN, Louis RAILLON, Alexandre REY-HERME, W. Christian SCHNEIDER, Geneviève TAISNE, Maurice VINCOT, [Paris], Fleurus, 1970, 143 p.

Alice au Pays des Merveilles [Multimédia multisupport] / d'après Lewis CARROLL ; adapté par par Jeanne CAPPE et Francis SCAGLIA ; Illustré par Simonne BAUDOIN ; musique de François RAUBER / Tournai-Paris, Casterman, 1971

Bravo ! Martine. 8 récits illustrés, par Jeanne CAPPE, Gilbert DELAHAYE & Marcel MARLIER, Bruxelles, Casterman, 2000, 159 p., ill. ; rééd., Bruxelles, Casterman, 2004, 159 p., ill. (réédition de : *Martine à l'école* ; *Martine, l'accident* ; *Martine fête son anniversaire* ; *Martine en classe de découverte* ; *Martine baby-sitter* ; *Anne et Françoise en vacances* ; *Deux lapins tout pareils* (texte de Jeanne CAPPE) ; *L'oise Eugénie et Snif le lapin*)

Mon tipotame [Multimédia multisupport : livre CD] / Jeanne CAPPE, texte ; ED, illustrations / Montpellier, Benjamins media, DL 2011, cop. 2011, 48 p.

Enquête au zoo, texte : Jeanne CAPPE & Robert MARSIA, Paris, Casterman, 2014, 21 p., ill.

Dodurose voyage, ill. M.B. COOPER, s.l., Les albums du petit banc, s.d., non pag.

Dodurose va à l'école, ill. M.B. COOPER, s.l., Les albums du petit banc, s.d., non pag.

Knorreportje naar school, trad. de W. VERBEEK, ill. M.B. COOPER, s.l., s.d.

Pénélope poule, ill. M.B. COOPER, Liège, Éditions du Chagor, s.d., 8 p. (coll. *La vie en fleurs*, 3)

Poeleke, trad. de W. VERBEEK, ill. M.B. COOPER, s.l., s.d.

Polyeucte. Corneille, notice et notes par Jeanne CAPPE, Bruxelles, Labor, s.d., 73 p. (Collection nouvelle des classiques, 5)

Sandy souris, ill. M.B. COOPER, Liège, Éditions du Chagor, s.d., 8 p.

Son sourire n'est pas éteint ..., Tournai, Casterman, s.d., 23 p.

Trois histoires de Noël, par Jeanne CAPPE ; ill. de Jeanne HEBBELINCK, Bruges, Desclée De Brouwer, s.d., 12 p.

Pour des articles de Jeanne Cappe publiés dans des revues pédagogiques :

- voir M. DE VROEDE, *Bijdragen tot de geschiedenis van het pedagogisch leven in België in de 19de en 20ste eeuw*, t. III : *De periodieken, 1896-1914*, vol. 2, Louvain, Universitaire Pers, 1978, p. 338, 907
- voir M. DE VROEDE, *Bijdragen tot de geschiedenis van het pedagogisch leven in België in de 19de en 20ste eeuw*, t. IV : *De periodieken, 1914-1940*, vol. 1, Louvain, Universitaire Pers, 1987, p. 342, 375, 401, 405, 421-422, 703, 747, 914 ; vol. 2, p. 1442, 1553
- voir M. NEVEN & M. ORIS, *L'entre-deux-guerres en Belgique, 1918-1940. Bibliographie, V : Histoire de la population, de la famille et de la santé*, Bruxelles, F.U.S.L., 1995, n° 2549.

Bibliographie sur Jeanne Cappe

(mise à jour le 24/12/2018)

Annuaire de l'Université catholique de Louvain, 1920-26, Tongres, s.d., p. 293

Georges DOUTREPONT, *Histoire illustrée de la littérature française de Belgique. Précis méthodique*, Bruxelles, Marcel Didier, 1939, p. 240

Walter RAVEZ, *Femmes de lettres belges*, Bruxelles, Éditions de Belgique, 1939, p. 263-264, 289-290

Robert POULET, « Compliment à Jeanne Cappe », dans *Revue catholique des idées et des faits*, 18^e année, n° 46, 3 février 1939, p. 16

Scriptores catholici. Anthologie. Bloemlezing, Tamines, Duculot-Roulin, 1939, p. 52-54 (bibliographie et texte choisi : *Du côté rose des nuages*)

Camille HANLET, *Les écrivains belges contemporains de langue française (1880-1946)*, Liège, Dessain, 1946, p. 465-467, 1046, 1094

Le livre bleu. Recueil biographique donnant les noms, adresses, profession, titres et qualités des personnalités qui se sont fait un nom en Belgique par leurs œuvres ou leur activité dans le domaine des arts, des sciences et des lettres, de la politique et de l'administration, de l'industrie et du commerce, Bruxelles, Ferd. Larcier, 1950, p. 63-64

Camille HANLET, *Publicistes et essayistes chrétiens de Belgique*, Liège, La Pensée catholique-Paris, Office général du livre, 1950, p. 88-90 (*Études religieuses*, n° 671)

Francis PORTER, *Guides en éducation. Anthologie bio-bibliographique : France, Belgique, Suisse*, Montréal, Éditions franciscaines, 1954, p. 235-239

Marc SORIANO & Françoise GUERARD, « Le point de vue des grands journaux », dans *Enfance*, tome 9, n° 3 : *Les livres pour enfants*, sous la dir. d'Henri WALLON, Pierre BELVES & Marc SORIANO, 1956, p. 97

Léon THOORENS, « Jeanne Cappe », dans *Témoignage chrétien. Édition belge*, n° 647, vendredi 30 novembre 1956, p. 23

- Georges SION, « Adieu à Jeanne Cappe », dans *Revue générale belge*, 92^e année, 15 décembre 1956, p. 338
- Georges SION, « Jeanne Cappe toujours présente ... », dans *Littérature de jeunesse*, n° 80-81, novembre-décembre 1956, p. 1-2
- Albert DUMONT, « Jenne Cappe », dans *Journal de la librairie*, n° 12, décembre 1956, p. 189-190
- « Premier anniversaire. Jeanne Cappe telle que nous l'avons connue », dans *Littérature de jeunesse*, n° 90, novembre 1957, p. 1-6
- Jean-Marie CULOT, *Bibliographie des écrivains français de Belgique (1881-1950)*, t. I, Bruxelles, Palais des Académies, 1958, p. 156-159
- Lionel BERTELSON, *Dictionnaire des journalistes-écrivains de Belgique*, Bruxelles, Association générale de la presse de Belgique, 1960, p. 23
- Alice DE RYCKE, « Jeanne Cappe et l'art de raconter des histoires », dans *Littérature de jeunesse*, n° 179, 1966, p. 3-6, 35-37
- Ernest NATALIS, *Un quart de siècle de littérature pédagogique. Essai bibliographique, 1945-1970*, Gembloux, Duculot, 1971, p. 169, 201, 339, 412, 543 ;
- Marc SORIANO, *Guide de littérature pour la jeunesse*, 1975
- Littérature belge de jeunesse en langue française*, Bruxelles, Bibliothèque internationale de Munich, Ministère de la culture française de Belgique, 1976, p. 19
- Gabrielle PARMENTIER-DE CANT, *Livres d'auteurs belges de langue française pour la jeunesse : essai de bibliographie de 1945 à nos jours*, Bruxelles, Commission belge de bibliographie, 1978
- Marianne PIERSON-PIÉRARD, « La littérature pour les jeunes. Littérature pour les sans âge », dans Robert FRICKX & Jean MUNO (dir.), *Littérature française de Belgique*, Sherbrooke, Naaman, 1979, p. 94
- C. MAILLET, « Le "Fonds Jeanne Cappe" de littérature enfantine, repris par l'Université de Louvain : comment lire avec l'enfant ? », dans *Le Soir*, n° 89, 15-17 avril 1979, p. 29
- Bernadette LACOMBLE-MASEREEL, *Les premières étudiantes à l'Université de Liège. Années académiques 1881-1882 à 1919-1920*, Liège, Éditions de la Commission communale de l'histoire du pays de Liège, 1980, p. 170

- Paul LEGRAIN, *Le dictionnaire des Belges*, Bruxelles, Legrain, 1981, p. 73
- Luc COURTOIS, *Les étudiantes et l'Université de Louvain. Les tractations préliminaires (1873 à 1920). Étude statistique (1920-1940)*, Louvain-la-Neuve, U.C.L., 1983, mémoire de licence, p. 300
- Fabienne BRASSEUR, *À propos de la littérature de jeunesse. L'œuvre de Jeanne Cappe*, Louvain-la-Neuve, U.C.L., 1986, mémoire de licence
- Luc COURTOIS, *L'introduction des étudiantes à l'Université de Louvain. Les tractations préliminaires (1890-1920). Étude statistique (1920-1940)*, Louvain-la-Neuve, Faculté de philosophie et lettres, 1987, p. 67
- C. MOREAU, « Un centre à Louvain-la-Neuve : choisir un jouet n'est pas un jeu d'enfant », dans *Le Soir*, n° 249, 25 octobre 1990, p. 20
- Le nouveau dictionnaire des Belges*, dir. Thierry DENOËL, Bruxelles, Le Cri, 1992, p. 101
- Nic DIAMENT, *Dictionnaire des écrivains français pour la jeunesse, 1914-1991*, Paris, École des loisirs, 1993, p. 118-119
- Armin JUNKER, *La Belgique littéraire d'expression française et la deuxième Occupation allemande, 1940-1944*, Heidelberg, C. Winter, 1997, p. 40, 187, 201
- Caroline SAPPYA, *La Femme belge, idéologie et action, 1913-1935*, Louvain-la-Neuve, U.C.L., 1998, mémoire de licence, vol. II, p. 10-11
- Caroline SAPPYA, « *La Femme belge. Une revue engagée témoin de son temps* », dans *Sextant*, n° 10, 1998, p. 121-154
- Le nouveau dictionnaire des Belges*, dir. Yves-William DELZENNE & Jean HOYOUS, t. 1, Bruxelles, Le Cri, 1998, p. 78
- Cécile VANDERPELEN, « *Objet ou projet, jamais sujet. La femme et la littérature catholique d'expression française, 1918-1930* », dans *Cahiers d'histoire du temps présent*, n° 4, 1998, p. 59, 60
- Jean-Paul GOUREVITCH, *La littérature de jeunesse dans tous ses écrits (1529-1970)*, Créteil, CRDP, 1998, p. 297
- Michel JOIRET & Marie-Ange BERNARD, *Littérature belge de langue française*, Bruxelles, Didier Hatier, 1999, p. 280

- Denise KEYMOLEN, *Victoire Cappe (1886-1927). Een sociaal apostel op de bres voor vrouwen*, Louvain, K.U.L., [1999], thèse de doctorat, *passim*
- Michel DEFOURNY, « La bien-pensante Belgique face aux illustrés du jeudi », dans *On tue à chaque page ! La loi de 1949 sur les publications destinées à la jeunesse*, éd. Thierry CREPIN & Thierry GROENSTEEN, Paris, Musée de la bande dessinée – Éditions du Temps, 1999, p. 184-188
- Anne CASSART, « La littérature de jeunesse après 1945 », dans Christian BERG & Pierre HALEN (dir.), *Littératures belges de langue française (1830-2000). Histoire et perspectives*, Bruxelles, Le Cri, 2000, p. 505
- Guy ZELIS, *La formation au travail social, entre “maternalisme” et professionnalisation. L'École sociale catholique féminine de Bruxelles*, Louvain-la-Neuve, U.C.L., 2001, thèse de doctorat, *passim* et plus particulièrement t. 3, p. 34*-35*
- Denise KEYMOLEN, *Victoire Cappe, 1886-1927. Une vie chrétienne, sociale, féministe*, Louvain, Presses Universitaires de Louvain, 2001, p. 460 et *passim* (voir Index biographique)
- Hedwige PEEMANS-POULLET, « Victoire Cappe : chrétienne, sociale, féministe (I) », dans *Démocratie*, n° 14, 2002, p. 1-4 (Jeanne Cappe citée p. 1)
- Michel DEFOURNY, « Le revue *Littérature de jeunesse* », dans Annie RENONCIAT (dir.), *L'image pour enfants : pratiques, normes, discours (France et pays francophones), XVI^e-XX^e siècles. Actes du colloque organisé par le Centre de l'Écriture et de l'Image de l'Université de Paris 7*, dans *La Licorne*, tome 65, 2003, p. 237-249, rééd., Rennes, Presses universitaires, 2007, 276 p.
- Cécile VANDERPELEN-DIAGRE, *Écrire en Belgique sous le regard de Dieu. La littérature catholique belge dans l'entre-deux-guerres*, Bruxelles, Complexe-CEGES, 2004, p. 114, 133, 236, 284
- Michel DEFOURNY, « The contribution of Jeanne Cappe to the Revue *Littérature de jeunesse* (1949-1955/1976) », dans *Religion, Children's Literature and Modernity in Western Europe, 1750-2000*, ed. Jan DE MAEYER, Hans-Heino EWERS, Rita GHESQUIERE, Michel MANSON, Pat PINSENT & Patricia QUAGHEBEUR, Louvain, Kadoc, 2005, p. 364-378

Jean-Marie EMBS & Philippe MELLOTT, *100 ans de livres d'enfant et de jeunesse, 1840-1940*, Paris, Éditions Lodi, 2006, p. 77, 263, 274, 282

Éliane GUBIN, « Cappe Jeanne, Arsène (1895-1956), épouse Desonay. Journaliste, écrivaine catholique », dans *Dictionnaire des femmes belges, XIX^e et XX^e siècles*, dir. Éliane GUBIN, Catherine JACQUES, Valérie PIETTE & Jean PUISSANT, Bruxelles, Racine, 2006, p. 88-89

Guy ZELIS, « Jeanne Cappe (1895-1956), une intellectuelle au pays de l'enfance », dans *Les intellectuels catholiques en Belgique francophone aux 19^e et 20^e siècles*, dir. Guy ZELIS, Louvain-la-Neuve, Presses universitaires de Louvain, 2009, p. 117-132

Amélie LAMBERT, *Lorsque l'éducation de l'enfance se vit comme une vocation. Étude de la position de Jeanne Cappe, auteur et critique de la littérature enfantine durant l'entre-deux-guerres*, Louvain-la-Neuve, UCL, 2012, 130 p., ill. en couleurs (mémoire de master en langues et littératures françaises et romanes)

Myriam BOUSSAHBA, Paul PASTEUR & Comité de rédaction, « Femmes, militantisme et presse en Europe (1860-1930) », dans *Genre & Histoire. La revue de l'Association Mnémosyne*, 14, printemps 2014, en ligne : <http://journals.openedition.org/genrehistoire/2021>

Claudine MARISSAL, *Protéger le jeune enfant. Enjeux sociaux, politiques et sexués (Belgique, 1890-1940)*, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2014, p. 181-183, 189, 232-233, 274-275 et, sous le pseudonyme de Raquel TUYA, p. 183-184, 190

Claudine MARISSAL, « Des œuvres catholiques dans la ville : Bruxelles, 1900-1940 », dans *Archives de sciences sociales des religions*, n° 165, janvier-mars 2014, p. 191

Lionel BALAND, « Fernand Desonay : des C.A.U.R. au maquis des Ardennes Belges », dans *Bulletin d'Information du Centre Liégeois d'Histoire et d'Archéologie Militaire, Centre Liégeois d'Histoire et d'Archéologie Militaire/CLHAM*, Liège, 2014, n° 137, p. 63-66

Les précurseurs de l'image en Belgique francophone. Une sélection du Centre de Littérature Jeunesse de Bruxelles, exposition à la Médiathèque Malraux à Strasbourg, 13 mars au 2 mai 2015

https://www.mediathèques.strasbourg.eu/UserFiles/parcours_thematiques/centre_illustration/pdf/biblio/2015/biblio_Precurseurs_belges_20150219.pdf

Sabrina MESSING, « La Pologne dans le fonds Jeanne Cappe : quel espace pour quelle histoire (et inversement) ? », dans Ewa M. WIERZBOWSKA (éd.), *Littératures populaires et cultures médiatiques : Belgique/Pologne, Cahiers ERTA*, n° 12, 2017, p. 9-27, consultable en ligne : <http://www.ejournals.eu/CahiersERTA/2017/Numero-12/art/10611/>

Encyclopédie d'histoire des femmes. Belgique, XIX^e – XX^e siècles, dir. Éliane GUBIN & Catherine JACQUES, avec la collab. de Claudine MARISSAL, Bruxelles, Racine, 2018, p. 54 (notice sur les *Associations de diplômées universitaires*), 522 (notice sur les *Romancières de langue française*)

Sabrina MESSING, *Rhétorique, esthétique et imaginaire de la carte en littérature de jeunesse : du fonds Jeanne Cappe aux productions contemporaines*, Université de Lille Nord de France – Université catholique de Louvain, thèse de doctorat, directeur : Marie-Madeleine Castellani (Lille 3), co-directeur : Jean-Louis Tilleuil (UCL), 2019, *passim*.

Histoire du fonds d'archives

La bibliothèque du Conseil de la littérature de jeunesse, que Jeanne Cappe a fondé et dirigé de 1948 à 1956, a été achetée par l'Université catholique de Louvain en 1979 et a été intégrée au Centre de littérature de jeunesse, du jeu et du jouet, dirigé par le professeur André Dehant, devenu émérite en 1998. Créé par Jeanne Cappe pour alimenter la revue *Littérature de jeunesse* qu'elle fonde en 1949, ce fonds se compose de collections d'ouvrages (albums et romans) édités par des maisons d'édition françaises et belges entre le milieu des années 1930 et les années 1960. Lors de la cession de la bibliothèque de littérature de jeunesse à l'ARCA (environ 12.000 volumes), les archives de Jeanne Cappe ont été retrouvées en 1999 dans une armoire dans les locaux dorénavant affectés au Centre de guidance de l'UCL.

La bibliothèque de littérature de jeunesse a fait l'objet d'un travail de fin d'études à l'Institut d'enseignement supérieur social de l'information et de la documentation - IESSID Haute École Paul-Henri Spaak (rue de l'Abbaye à Bruxelles), devenu en 2016 Haute Ecole Bruxelles-Brabant, par Sophie Philippart : *Mise sur pied d'une base de données catalographique pour le Fonds Jeanne Cappe au Centre de littérature de la jeunesse de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de Louvain-la-Neuve*, 2000, 199 p. (Section Bibliothécaire-Documentaliste)¹.

¹ Le TFE (travail de fin d'études) numérisé est disponible à l'ARCA.

Consultation et utilisation

Ce fonds d'archives est librement accessible, après demande auprès du directeur de l'ARCA.

Les photographies et reproductions de tout document en provenance de ce fonds sont soumises au règlement en vigueur au sein de la plate-forme documentaire ARCA.

Le fonds se compose d'archives uniquement en français.

Inventaire des papiers Jeanne CAPPE

1. Fonds Jeanne Cappe

Correspondance et documents relatifs à la remise du fonds Jeanne Cappe et à l'achat de la bibliothèque du Conseil de littérature de la jeunesse par l'U.C.L., 1979.

2. Bio-bibliographie de Jeanne Cappe

2.1. Renseignements bio-bibliographiques, 1 dossier.

2.2. Biographie de Jeanne Cappe, avec notamment 1 exemplaire photocopié de

F. BRASSEUR, *À propos de la littérature de jeunesse. L'œuvre de Jeanne Cappe*, Louvain-la-Neuve, U.C.L., 1986, mémoire de licence.

2.3. Dossier de presse à propos de Jeanne CAPPE, *Astrid, la reine au sourire*, (Tournai, Casterman, 1935), 1 vol.

2.4. (ancienne numérotation² 23). Documentation sur Victoire Cappe et sur le cardinal Mercier.

2.4 A. Documentation sur Victoire Cappe³ :

outre des notes manuscrites sur le père de Jeanne Cappe, sur les rapports de Victoire Cappe avec le cardinal Mercier et le commencement de son apostolat, et de la correspondance, ce dossier contient un exemplaire de numéros de périodiques :

La Revue catholique des idées et des faits, 6^e année, n° 14, 25 juin 1926 ;

La Femme belge, juillet-août 1927, septembre 1927, novembre 1927 ;

La Cité chrétienne, 2^e année, n° 31, 5 février 1928 ;

et de Louise NEUJEAN, *Victoire Cappe*, Bruxelles, École catholique de service social, s.d. [1948], travail d'études sociales, dactyl., 29 p.

2.4 B. Documentation sur le cardinal Mercier :

² Une ancienne numérotation a été apportée au fonds d'archives, vraisemblablement par sa nièce, Marcelle Attout.

³ Sur sa sœur Victoire Cappe, voir D. KEYMOLEN, *Victoire Cappe, 1886-1927. Une vie chrétienne, sociale, féministe*, Louvain, Presses Universitaires de Louvain, 2001 (*Kadoc-Studies*, n° 28).

notes manuscrites, exemplaires de journaux et de périodiques (*Le National bruxellois*, 24 janvier 1926 ; *Le XX^e Siècle*, 24, 26 et 27 janvier 1926 ; *La Revue catholique des idées et des faits*, s.d. ; *L'Opinion publique*, 24 janvier 1936), trois articles de Raquel TUYA (= Jeanne CAPPE), *L'Écran féminin* et une notice biographique et bibliographique du père René Kremer (1887-1934)⁴.

2.5. Album de photographies (24 au total), ca. 1948- .

3. Notes de lecture

3.1. Notes de lecture concernant la lecture, 1 dossier.

3.2. Notes sur la fragilité physique, ms.

4. Publications de Jeanne CAPPE

Entre parenthèses, figure une numérotation ancienne suivant un classement provisoire établi par Marcelle CABEL-ATTOUT [nièce de Jeanne Cappe] ; l'astérisque indique la publication du texte.

1 (1)*. *Boumdodo*, ms.

2 (2)*. *Il Circo - Bataille* [Éditions Desclée De Brouwer, s.d.], ms.

3 (3)*. *Le petit marin d'eau douce. De la Semois à Bruxelles* [Bruxelles, Éditions des artistes, 1941], ms.

4 (4)*. *Les jeudis de Marie Bisaw - Dodurose* [Éditions Desclée De Brouwer, 1942], ms.

5 (5)*. *Trappe-à-souris* [Tournai, Casterman, s.d. (1937)], ms., février 1935 et, en tête-bêche, divers textes (e.a. 1/2/1938), ms.

6 (6)*. *Très heureuse Julienne de Cornillon* [Liège, Soledi, 1946, 171 p.], ms., 17/1/1946.

7 (7)*. *La maison qui rit* [(coll. *Le Rameau vert*), Tournai, Casterman, 1942], ms.

8 (8)*. *Belle chance* [(coll. *Le Rameau vert*), Tournai, Casterman, 1947], ms.

9 (9)*. *Louise-Marie* [(coll. *Petites Études historiques*), Bruxelles, Dessart, 1939 ; réimpression (coll. *Roitelet*, 71), Bruxelles, Durendal, 1952], ms.

10 (10 A et 10 B)*. *Le Très grand Cardinal* [Tournai, Casterman, 1938], ms ;

⁴ La notice bibliographique est extraite de *la Bibliothèque générale des écrivains rédemptoristes*, sous presse, mais non publié.

- 11 (11 et 11 bis)*. *Lettres à Marie-Violette* [Tournai, Casterman, 1943 ; 3^e éd., Tournai, Casterman, 1946], ms. ⁵.
- 12 (12)*. *Saint Jean Baptiste* [*Jean, le plus grand de tous les saints*, Liège, Pax, 1943], ms., terminé le 23/12/1940.
- 13 (13)*. *Le cahier blanc* [Éditions Desclée De Brouwer, 1949], ms.
- 14 (14)*. *Album de contes* (adaptation de contes d'Andersen : La petite fille aux allumettes et autres contes), ms. ⁶.
- 15 (15)*. *Clartés sur les livres destinés à la jeunesse* [(coll. *Clartés sur*, 6), Bruxelles, 1942 ; Tournai, Casterman, 1944], ms.
- 16 (17)*. *Les saints dont vous portez le nom* [Éditions Desclée De Brouwer, 1956], ms.
- 17 (22)*. *Les qualités et les défauts des enfants* [2^e éd., Tournai, Casterman, 1946 ; 3^e éd. revue et augmentée, Tournai, Casterman, 1954], ms.
- 18 (24). *L'album de Nils Holgersson*, d'après Selma LAGERLÖF, ill. de Elsa DE RUDDER, adaptation de Jeanne CAPPE, Tournai, Casterman, épreuves d'imprimerie, ms. et dessins, avec des lettres à Jeanne Cappe de [Edmond Dronsart], directeur-général de la Croix-Rouge de Belgique, 10/5/1938, et de Louis Picalausa, secrétaire-général de la Croix-Rouge de la Jeunesse, 2/6/1938.
- 19 (25)*. *Farde de contes*, dont certains inédits (la plupart ont été publiés dans des journaux ou revues), ms., dactyl. et dessins.
- 20 (26)*. *Farde de contes*, dont certains inédits (la plupart ont été publiés dans des journaux ou revues), dactyl.
- 21 (28)*. *Farde de contes*, dont certains inédits (la plupart ont été publiés dans des journaux ou revues), ms. et dactyl.
- 22 (29). *Le Déluge* (projet d'album pour Casterman), ms.
- 23 (30). *Au pays des chansons qui ne veulent rien dire*. Histoire contée par Jeanne CAPPE ..., Bruxelles, Palais des Beaux-Arts, 21 janvier 1946, programme et texte dactyl.
- 24 (31). *Lettres à mon père*, ms. et dactyl.
- 25 (33). *Lettres à Marisou* (projet de "Savoir-vivre") et différents contes ou articles (liste jointe), dactyl.

⁵ 11 bis : Page de couverture, page de titre et page 1 imprimées de Fernand DESONAY, *Ange*, roman, Bruxelles, Éditions de la Librairie encyclopédique, [1942], " suivi des Lettres à Marie-Violette par la femme de l'auteur ".

⁶ Sous le nom de Jeanne DESONAY.

- 26 (37)*. *Histoire de Belgique* [Bruxelles, Éditions des artistes, 1939], ms.
- 27 (40). *Non avec de l'encre*, ms., avec une enveloppe contenant 7 photos du “ Jeu de Russon ”⁷, 1/5/1934.
- 28 (42)*. *Les visites du renard et Lectures pour jeunes filles* [Bruxelles, Édition Universelle, réédité et augmenté par le C.L.J., 1957], ms.
- 29 (43). *Je parle avec mon ange*, ms.
- 30 (44). *Conseils pour les conteurs*, ms., dactyl. et impr.
- 31 (45)*. *Alice au pays des merveilles* (adaptation de Lewis Carrol), ms.
- 32 (48). Articles de Jeanne CAPPE dans divers journaux ou périodiques : *La Nation Belge, Dimanche, La Semaine d'Averbode, Vrai*, etc.
33. Manuscrit non identifié, 1 cahier, ms.
34. Saynètes (attribuées à Jeanne CAPPE ?), *La caissette merveilleuse et Rêve de Noël*, dactyl.
35. *L'art de raconter*, ms.
36. *Contes pour les plus petits (inédits) et autres : Au pays de Boumdodo ; Les petits mots magiques ; Les aventures de Bombita et de Pando ; Pous et Pousette ; Madame Caroline, veuve chenille ; Sandy Macintosh ; Maricoula ; Ma vache ; Deux petits cochons ; Le petit chat gris ; Sambo* ; dactyl.
37. *Winnie-Pou*, ms.
38. Jo HATCHER, *Un poulet pour Noël*, roman traduit de l'anglais par Jeanne CAPPE, ms.
39. “ Cuttings ” de *La Revue de l'Enfance* (Œuvre nationale de l'enfance), 1925-1929, 1930-1932 et 1933-1940, 3 classeurs.
40. “ Cuttings ” de *La Nation Belge*, 1928-1929, 1931-1932, 1933-1934, 1935-1936 et 1937, 5 vol. reliés.
41. “ Cuttings ” du *XX^e Siècle*, 1924-1927 et 1925-1927 (Articles de Raquel TUYA [= Jeanne CAPPE], *L'écran féminin*), 2 vol. reliés.
42. “ Cuttings ” de revues diverses : *Revue catholique des idées et des faits*, 1923-1931 ; *Mon Ménage*, 1932 ; *La Revue sincère*, 1930-1932, 1 vol. relié.
43. “ Cuttings ” de la *Revue catholique des idées et des faits*, 16 février 1934 - 27 mars 1936, 1 classeur de 77 feuilles.

⁷ Le Jeu de saint Evermeire, proche d'un mystère médiéval, se déroule à Russon (Rutten, prov. de Limbourg) chaque année le 1^{er} mai, voir A. REMANS, « Rutten en Sint Evermarus (968-1968) », dans *Limburg*, t. 47, 1968, p. 49-72, 147 ; G. ZELIS, dans *Folklore de Belgique. Guide des manifestations et des musées*, Bruxelles, Difédit, 1974, p. 177-180.

44. “ Cuttings ” de *La Nation Belge, Actualités enfantines* (devient *Actualités souriantes*), 1937-1938, 1 vol. relié.
45. Collection de *Chez soi. Revue mensuelle de la femme et du foyer*, n° 1, 15 janvier 1936 - 12, 1^{er} décembre 1936 ; n° 13, 1^{er} janvier 1937 - 24, 1^{er} décembre 1937 ; n° 25, 1^{er} janvier 1938 - 36, 1^{er} décembre 1938 ; et de *Bonheur chez soi. Revue mensuelle de la femme et du foyer*, n° 1, 1^{er} janvier 1939 - 9, 1^{er} septembre 1939, 4 vol. reliés ⁸.
46. Collection de *La Gaule*, n° 1, 1^{er} juin 1929 - 14, 22 décembre 1929, 1 vol. relié.
47. *Très heureuse Julienne de Cornillon*, préface de G. SIMENON, Liège, Soledi, 1946, 171 p. (2 exemplaires).
48. J. CAPPE et al., Articles divers (“ cuttings ”), dans *Littérature de jeunesse. Revue documentaire internationale* éditée par le Conseil de littérature de jeunesse, n° 55, avril 1954 - n° 252, 1976, 2 classeurs.

5. Chromos

Images de l’album *La géographie de la Belgique*, Bruxelles, Éditions du Lombard, s.d., 8 enveloppes.

6. Ouvrage

Amélie DUBOUQUET, *Petite étude sur les tissus*, s.l., 1934.

⁸ Sur cette revue, qui paraît de janvier 1936 à septembre 1939, voir E. FLOUR, C. JACQUES & Cl. MARISSAL, *Répertoire des sources pour l'histoire des femmes en Belgique*, t. 1 : *Répertoire de la presse féminine et féministe en Belgique, 1830-1994*, Bruxelles, Ministère de l'Emploi et du Travail, 1994, p. 80-82.

Guy ZELIS, « Jeanne Cappe (1895-1956), une intellectuelle au pays de l'enfance », dans *Les intellectuels catholiques en Belgique francophone aux 19^e et 20^e siècles*, dir. Guy ZELIS, Louvain-la-Neuve, Presses universitaires de Louvain, 2009, p. 117-132.

Dans la section consacrée aux figures d'intellectuels, la présente contribution veut s'interroger sur le cheminement spécifique d'une femme intellectuelle, Jeanne Cappe (1895-1956), en privilégiant quelques axes de réflexion : son parcours de formation et le regard paradoxal qu'elle porte sur l'accès des femmes aux études universitaires, sa production en tant que journaliste catholique, sa spécialisation comme écrivaine dans le domaine de la littérature pour l'enfance et son action en faveur d'une critique et d'une animation en matière de littérature de jeunesse.

Dans l'histoire des intellectuels, la place réservée aux femmes intellectuelles est réduite à la portion congrue. C'est sous le signe de l'écart par rapport à la norme masculine de ce domaine que se présentent les champs de recherche abordés par cette contribution sur « Jeanne Cappe, une intellectuelle au pays de l'enfance ». La spécificité de la figure de Jeanne Cappe repose en effet sur la distance qui la sépare des paradigmes dominants de l'histoire des intellectuels : écart de genre pour l'histoire d'une intellectuelle⁹, écart sémantique par rapport à la notion classique d'intellectuel¹⁰, déplacement de la cible des destinataires vers un public d'enfants et de jeunes auquel l'écrivaine choisit de s'adresser, décalage géographique enfin pour l'histoire d'une intellectuelle de Belgique francophone par rapport à la France.

Après avoir esquissé les origines familiales de Jeanne Cappe, seront successivement développées les caractéristiques de la figure de l'auteure : une femme intellectuelle ; une journaliste catholique ; une écrivaine pour la jeunesse ; et la promotrice d'une initiative de critique littéraire et d'animation en littérature de jeunesse, bientôt imitée à l'étranger.

⁹ Sur l'histoire des intellectuelles, on peut consulter « Figures d'intellectuelles », dans *Mil neuf cent*, n° 16, 1998 ; « Intellectuelles », dans *Clio. Histoire, femmes et sociétés*, n° 13, 2001 ; Nicole RACINE, « Intellectuelles », dans Michel LEYMARIE et Jean-François SIRINELLI (dir.), *L'histoire des intellectuels aujourd'hui*, Paris, PUF, 2003, p. 341-362 ; Nicole RACINE et Michel TREBITSCH (dir.), *Intellectuelles. Du genre en histoire des intellectuels*, Bruxelles, Complexe, 2004.

¹⁰ Concernant Jeanne Cappe, qui exerce des fonctions de journaliste, la réponse par rapport à la qualité d'intellectuel serait négative si l'on retient les critères traditionnellement admis pour définir l'intellectuel : l'engagement politique (Pascal ORY et Jean-François SIRINELLI, *Les intellectuels de l'affaire Dreyfus à nos jours*, 2^e éd., Paris, Armand Colin, 1992, p. 10) ou l'expertise (Michel FOUCAULT, *Dits et écrits 1954-1988*, t. 3 : 1976-1979, Paris, Gallimard, 1994, p. 112-113).

1. Le milieu familial¹¹

Jeanne Cappe naît à Liège le 29 août 1895, dans un milieu bourgeois, libéral progressiste, non croyant, voire libre penseur. Elle est la cadette d'une famille qui connaît des événements vécus douloureusement suite à la débâcle financière du père, avocat, poursuivi pour malversation et accumulation de dettes ; la dislocation de la famille se marque par l'abandon des enfants par le père, émigré en Grèce, et la disparition de la mère, Jeanne Fouassin, à Bruxelles.

Accueillie au sein de la famille des grands-parents maternels à Liège, Jeanne se convertit, comme ses soeurs, au catholicisme et la famille décide de les faire baptiser (vers 1899-1901), sans

¹¹ Sur Jeanne Cappe, voir Georges DOUTREPONT, *Histoire illustrée de la littérature française de Belgique. Précis méthodique*, Bruxelles, Marcel Didier, 1939, p. 240 ; Walter RAVEZ, *Femmes de lettres belges*, Bruxelles, Éditions de Belgique, 1939, p. 263-264, 289-290 ; Camille HANLET, *Les écrivains belges contemporains de langue française (1800-1946)*, Liège, H. Dessain, 1946, p. 465-467, 1046, 1094 ; ID., *Publicistes et essayistes chrétiens de Belgique*, Liège, La Pensée catholique – Paris, Office général du livre, 1950, p. 88-90 (*Études religieuses*, n° 671) ; Francis PORTER, *Guides en éducation. Anthologie bio-bibliographique : France, Belgique, Suisse*, Montréal, Éditions franciscaines, 1954, p. 235-239 ; Jean-Marie CULOT, *Bibliographie des écrivains français de Belgique (1881-1950)*, t. I, Bruxelles, Palais des Académies, 1958, p. 156-159 ; Lionel BERTELSON, *Dictionnaire des journalistes-écrivains de Belgique*, Bruxelles, Association générale de la presse de Belgique, 1960, p. 23 ; *Littérature belge de jeunesse en langue française*, Bruxelles, Bibliothèque internationale de Munich, Ministère de la culture française de Belgique, 1976, p. 19 ; Marianne PIERSON-PIÉRARD, « La littérature pour les jeunes. Littérature pour les sans âge », dans Robert FRICKX et Jean MUNO (dir.), *Littérature française de Belgique*, Sherbrooke, Naaman, 1979, p. 94 ; Paul LEGRAIN, *Le dictionnaire des Belges*, Bruxelles, Legrain, 1981, p. 73 ; Thierry DENOËL (dir.), *Le nouveau dictionnaire des Belges*, Bruxelles, Le Cri, 1992, p. 101 ; Nic DIAMENT, *Dictionnaire des écrivains français pour la jeunesse, 1914-1991*, Paris, École des loisirs, 1993, p. 118-119 ; Yves-William DELZENNE et Jean HOUYOUX (dir.), *Le nouveau dictionnaire des Belges*, t. 1, Bruxelles, Le Cri, 1998, p. 78 ; Michel JOIRET et Marie-Ange BERNARD, *Littérature belge de langue française*, Bruxelles, Didier Hatier, 1999, p. 280 ; Anne CASSART, « La littérature de jeunesse après 1945 », dans Christian BERG et Pierre HALÉN (dir.), *Littératures belges de langue française (1830-2000). Histoire et perspectives*, Bruxelles, Le Cri, 2000, p. 505 ; Éliane GUBIN, « Cappe Jeanne, Arsène (1895-1956), épouse Desonay. Journaliste, écrivaine catholique », dans Éliane GUBIN, Catherine JACQUES, Valérie PIETTE et Jean PUISSANT (dir.), *Dictionnaire des femmes belges, XIX^e–XX^e siècles*, Bruxelles, Racine, 2006, p. 88-89.

doute à la suite du drame provoqué par la faillite du père, sa fuite en Grèce et la dislocation familiale¹².

Les quatre filles du couple Cappe-Fouassin réaliseront chacune à leur manière une « vocation » propre : une « maternité sociale » pour l'aînée, Victoire (1886-1927), fondatrice du mouvement social féminin chrétien en Belgique francophone et en 1920 de l'École sociale catholique féminine de Bruxelles. Émilie (1887- ?), mariée en 1909 à Émile Attout, architecte et géomètre-expert, aura trois filles et réalise de la sorte une « maternité familiale ». Ida (1888-1957), entrée au couvent des Sœurs rédemptoristes de Malines en 1910, répond à une « vocation religieuse ». Le parcours de Jeanne (1895-1956), écrivaine catholique pour la jeunesse, s'identifie pour sa part à une « maternité littéraire ».

2. Une femme intellectuelle

Jeune, Jeanne Cappe a suivi des cours à l'école professionnelle de coupe et de confection et des études secondaires aux Filles de la Croix à Liège. Femme intellectuelle, elle est parmi les premières étudiantes catholiques à effectuer des études universitaires. Après des cours de philosophie en élève libre à l'Université de Liège, elle entre en 1920 à l'Université de Louvain où elle obtient une licence en philosophie thomiste en 1923¹³. Elle figure ainsi parmi la première cohorte d'étudiantes (31 belges et 6 étrangères) inscrites à l'Université de Louvain qui ouvre en cette année académique 1920-21 les portes de ses auditoires aux jeunes filles¹⁴.

¹² Sur les membres de la famille Cappe, voir Denise KEYMOLEN, *Victoire Cappe, 1886-1927. Une vie chrétienne, sociale, féministe*, Louvain, Kadoc, 2001, *passim*. Le livre pour enfants écrit par Jeanne CAPPE, *La maison qui rit*, illustrations d'Albertine DELETAILE, Tournai, Casterman, 1942, contient nombre d'éléments autobiographiques concordant avec l'histoire familiale des soeurs de l'auteur, voir Denise KEYMOLEN, *Victoire Cappe, op. cit.*, p. 28-35.

¹³ Jeanne CAPPE, *La vertu de prudence*, Louvain, Institut supérieur de philosophie, 1923 (mémoire de licence en philosophie), exemplaire conservé à la bibliothèque de la Faculté des sciences philosophiques, sous le numéro 700000198.

¹⁴ Sur l'admission des jeunes filles dans les universités belges, voir Andrée DESPYMEYER, *Les femmes et l'enseignement supérieur : l'Université libre de Bruxelles de 1880 à 1914*, Bruxelles, Service des Archives [de l']Université libre de Bruxelles, 1980 ; Bernadette LACOMBLÉ-MASEREEL, *Les premières étudiantes à l'Université de Liège. Années académiques 1881-1882 à 1919-1920*, Liège, Commission communale de l'histoire de l'ancien Pays de Liège, 1980 (Jeanne Cappe est citée p. 170) ; Anne-Marie SIMONVAN DER MEERSCH, *De eerste generaties meisjesstudenten aan de Rijksuniversiteit te Gent (1882/1883 tot 1929/1930)*, Gand, 1982 ; Greet DE NEEF, *De eerste vrouwelijke studenten aan de universiteit te Leuven (1920-1940)*, Louvain, ACCO,

Pionnière dans ce statut d'étudiante, Jeanne Cappe, en principe favorable aux études universitaires féminines, n'en juge pas moins paradoxalement celles-ci foncièrement « anormales ». Les arguments *contra* apparaissent clairement et rigoureusement exprimés dans un article « Les femmes à l'Université catholique », paru en 1923 dans la *Revue catholique des idées et des faits* et écrit par deux des premières étudiantes louvanistes, Jeanne Cappe et Tilla Vulhopp, future docteur en sciences politiques et sociales (1928)¹⁵.

Pour ces deux diplômées universitaires, les études universitaires sont néanmoins jugées « anormales » pour les jeunes filles, parce que contraires, chez la femme, à sa *psychologie* ainsi qu'à sa *vocation ordinaire* : « Il y a dans l'existence féminine une place toute faite pour le cœur et les missions de dévouement ; il n'y en a guère pour le don de soi à ces choses si peu vivantes aux yeux des femmes que sont les livres. En face de ceux-ci, la jeune fille abandonne donc forcément ce qu'elle a de plus proprement elle-même, son activité sentimentale, qu'elle remplace par une vie artificielle,

1985 ; Andrée DESPY-MEYER, « Les étudiantes dans les Universités belges de 1880 à 1941 », dans *Perspectives universitaires*, t. 3, n° 1-2, 1986, p. 17-49 ; Luc COURTOIS, *L'introduction des étudiantes à l'Université de Louvain. Les tractations préliminaires (1890-1920). Étude statistique (1920-1940)*, Louvain-la-Neuve, Faculté de philosophie et lettres, 1987 (Jeanne Cappe est citée p. 67) ; Andrée DESPY-MEYER, « Les femmes dans le monde universitaire », dans *Femmes, libertés, laïcité*, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, 1989, p. 47-58 ; Luc COURTOIS, « Vers l'admission des étudiantes à Louvain (octobre 1920) : Jalons pour une histoire des mentalités catholiques en matière de condition féminine », dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, t. LXXXVI, n° 3-4, 1991, p. 324-346 ; Emma, Louise, Marie... *L'Université libre de Bruxelles et l'émancipation des femmes (1834-2000)*, par Éliane GUBIN et Valérie PIETTE, avec la collaboration de Pierre VAN DEN DUNGEN, Bruxelles, GIEF – Service des archives ULB, 2004. Pour la France, on peut trouver un état de la question dans Carole LÉCUYER, « Une nouvelle figure de la jeune fille sous la III^e République : l'étudiante », dans *Clio. Histoire, femmes et sociétés*, n° 4, 1996, p. 166- 176 ; voir aussi le dossier « Histoire de pionnières », dans *Travail, genre et sociétés*, n° 4, 2000, notamment Carole CHRISTEN-LÉCUYER, « Les premières étudiantes de l'Université de Paris », p. 35-50.

¹⁵ Jeanne CAPPE et Tilla VULHOPP, « Les femmes à l'Université catholique », dans *Revue catholique des idées et des faits*, t. II, n° 47, 16 février 1923, p. 8-10. Sur Tilla Vulhopp (1896-1993) et les Auxiliaires de l'Apostolat, dont elle fut responsable de la formation, voir Guy ZELIS, « Service social et vie consacrée. Les "Auxiliaires de l'Apostolat" et leurs liens avec l'action sociale en Belgique (1917-1940) : une vocation paradoxale et une activité discrète », dans *Actes des VII^e Congrès de l'Association des cercles francophones d'histoire et d'archéologie de Belgique (AFCHAB) et LIV^e Congrès de la Fédération des cercles d'archéologie et d'histoire de Belgique. Congrès d'Ottignies- Louvain-la-Neuve, 26, 27 et 28 août 2004*, vol. 2, Bruxelles, Éditions Safran, 2007, p. 662- 673 (sur Tilla Vulhopp, p. 669).

égoïste, qui déforme sa mentalité, la déséquilibre en quelque façon »¹⁶. Ces études sont aussi dangereuses du point de vue *moral* (« Nous ne savons trop même si la sentimentalité des jeunes filles, mise au régime sec de la pensée, en est préservée de tout écart »¹⁷) et du point de vue *intellectuel* (« Il faut [...] se demander si l'activité intellectuelle de la femme – certainement fort différente de celle de l'homme – est capable de supporter le même entraînement sans nuire au but – également très différent – qu'elle doit poursuivre », à savoir sa « mission bienfaisante » dans la société, réclamant non pas une « spécialisation » des connaissances, mais une « culture générale »¹⁸). En outre, les études ne sont pas en rapport avec la constitution physique de la femme : « Physiquement [...] nous ne sommes point bâties pour ce régime de vie entièrement anormal. Ce ne seront ni l'habitude, ni de stupides prétentions d'égalité avec l'homme, qui changeront notre fragilité naturelle, et nous feront supporter sans préjudice ces [études] »¹⁹. Enfin, parce que les arguments que l'on peut avancer en faveur de ces études ne sont guère pertinents, qu'ils soient *religieux* ou *économiques*. Du point de vue religieux en effet : « On alléguerait à tort que la femme trouve à l'Université un renforcement extraordinaire de sa foi et qu'elle assure – religieusement parlant – un apostolat futur d'autant meilleur », car « nous ne pensions point que la vie intérieure de la femme ait tellement à gagner par des études intensives laissant parfois plus de place au dessèchement de l'esprit qu'au développement de la dévotion »²⁰. Et du point de vue économique : « il est abusif d'objecter que les nécessités où se trouvent actuellement les femmes d'aspirer aux emplois masculins, les forceront à se spécialiser à l'Université », d'une part, parce que « la plupart des carrières libérales sont encore, sinon encombrées, du moins assez fournies de candidatures masculines pour ne pas faire appel à des diplômés féminins », et d'autre part, parce que « pour assurer à la femme un moyen d'existence tout aussi rémunérateur et plus adapté à ses aptitudes comme à sa part d'influence, il y a, s'offrant à elle, la vie professionnelle avec son apprentissage plus court et ses débouchés plus divers »²¹.

Après avoir ainsi condamné les études universitaires sur le plan théorique, les auteures ont néanmoins conclu leur article en estimant pour des raisons d'ordre pratique que « quand bien même on finirait par comprendre combien le bon sens et la logique s'opposent à ce que l'Université ouvre

¹⁶ Jeanne CAPPE et Tilla VULHOPP, « Les femmes à l'Université catholique », *op. cit.*, p. 8-9 ; nous suivons ici l'analyse de Luc COURTOIS, *L'introduction des étudiantes*, *op. cit.*, p. 67-68.

¹⁷ *Ibid.*, p. 9.

¹⁸ *Ibid.*

¹⁹ *Ibid.*

²⁰ *Ibid.*

²¹ *Ibid.*

ses portes trop larges aux femmes, il faudra admettre que quelques-unes les franchissent. Du moment qu'elles demeurent toujours l'exception [...] »²². L'exception explique le paradoxe.

En réponse à une réaction à cet article de Louise Van den Plas, fondatrice du groupe de pression *Le Féminisme chrétien de Belgique* et rédactrice en chef de la revue du même nom²³, Jeanne Cappe, dénonçant en février 1924 « les tendances intellectualistes du féminisme contemporain », relève elle-même le paradoxe de sa situation, « lorsqu'il [lui] suffit d'avoir fait des études pour prouver avec la conviction, assurément respectable, de l'expérience, qu'il vaut mieux que les femmes n'en fassent point, le féminisme crie au paradoxe »²⁴. Mais, pour Jeanne Cappe, « en voulant pour la femme destinée au mariage une instruction identique à celle de son futur mari, le féminisme fait fausse route [...] »²⁵, car « les programmes universitaires, par leur étendue comme par leur caractère de spécialisation, vont pratiquement à l'encontre de la culture intégrale des jeunes filles, favorisant très mal d'autre part le développement normal de leur esprit, de leur dévotion, de leur sentimentalité »²⁶. « Pour elle [la femme], point de véritable développement de l'esprit sans développement parallèle de son cœur. Sa véritable supériorité dépend avant tout de l'essor de ce dernier »²⁷. L'auteure, mise en cause par la protagoniste du Féminisme chrétien de Belgique, préconise « une formation appropriée à l'action sociale ou catholique [...] dont il sera plus logique d'attendre de féconds résultats pour la diffusion de l'idée chrétienne, que de la préparation spécialisée et pleine d'inconvénients de

²² *Ibid.*

²³ Louise VAN DEN PLAS, « Le Féminisme », dans *Revue catholique des idées et des faits*, 3^e année, n° 2, 6 avril 1923, p. 7-10. Sur Louise Van den Plas, voir Paul GÉRIN, « Louise Van den Plas et les débuts du Féminisme chrétien de Belgique », dans *Revue belge d'histoire contemporaine*, t. 1, 1969, p. 254-275 ; *Nouvelle biographie nationale*, t. 1, 1988, p. 339-343 (Denise KEYMOLEN) ; d'Éliane GUBIN, Catherine JACQUES, Valérie PIETTE et Jean PUISSANT (dir.), *Dictionnaire des femmes belges, XIX^e et XX^e siècles*, Bruxelles, Éditions Racine, 2006, p. 544-547 (Denise KEYMOLEN) ; Suzanne VAN ROKEGHEM, Jeanne VERCHEVAL-VERVOORT et Jacqueline AUBENAS, *Des femmes dans l'histoire en Belgique, depuis 1830*, Bruxelles, Éditions Luc Pire, 2006, p. 83.

²⁴ Jeanne CAPPE, « Les tendances intellectualistes du féminisme contemporain », dans *La Femme belge*. Édition A, 7^e année, n° 9, février 1924, p. 697-703 ; Édition B, 3^e année, n° 9, février 1924, p. 501-507.

²⁵ *Ibid.*, Édition B, p. 505.

²⁶ *Ibid.*, p. 503.

²⁷ *Ibid.*, p. 506.

l'université »²⁸. Entre 1920 et 1939, Jeanne Cappe apporta d'ailleurs sa collaboration à l'enseignement de l'École sociale catholique féminine de Bruxelles, en y dispensant les cours de psychologie appliquée et pédagogie et de littérature, ainsi qu'un enseignement portant sur le livre comme œuvre intellectuelle et sur les bibliothèques pour enfants et adolescents²⁹.

²⁸ *Ibid.*, p. 504-505.

²⁹ Voir Guy ZELIS, *La formation au travail social, entre "maternalisme" et professionnalisation. L'École sociale catholique féminine de Bruxelles (1920-1940)*, Louvain-la-Neuve, UCL, 2001, thèse de doctorat inédite, plus particulièrement t. 3, p. 34*-35*.

3. Une journaliste catholique

En 1924, quand Jeanne Cappe termine ses études universitaires, sa grand-mère maternelle vient de mourir. Elle se retrouve seule et doit gagner sa vie. Encouragée par sa sœur Victoire et remarquée par le cardinal Mercier à la faveur d'un prix interscolaire de rédaction, Jeanne Cappe se tourne vers le journalisme ; elle est engagée de 1924 à 1928 comme rédactrice au journal *Le XX^e Siècle*, dont elle dirige la rubrique littéraire et la page de la femme (« L'Écran féminin », sous le pseudonyme de Raquel Tuya) et celle des enfants, puis de 1928 à 1955 à *La Nation belge*, où elle assure la page littéraire et la Page de la femme, de même qu'elle coordonne l'illustré pour la jeunesse *Sourire du Monde*, rattaché au quotidien précité, mais disparu en 1939, à la déclaration de guerre.

Les chroniques de « L'Écran féminin » permettent aux femmes de « trouver [...] tout ce [qu'elles doivent] savoir pour être mieux femmes et ne rester que cela, dans l'harmonie d'un foyer où tout est beau et bon par ce que vous y mettez de vous-même »³⁰. L'occupation ménagère et les professions manuelles pour les femmes y sont promues à plus d'une reprise³¹. La chroniqueuse des journaux *Le XX^e Siècle* et *La Nation belge* exprime une tolérance, voire une compréhension et en conséquence un encouragement pour des professions sociales³², – infirmières, surintendantes d'usine, auxiliaires sociales, – ou intellectuelles, notamment celle d'institutrice³³.

Parallèlement, Jeanne Cappe collabore à d'autres organes périodiques de presse : la *Revue catholique des idées et des faits* (1923-1933/6)³⁴, la *Revue sincère* (1930-1932)³⁵, *La Gaule* (1929-

³⁰ Raquel TUYA [= Jeanne CAPPE], « L'Écran féminin. La femme à la maison », (ARCA, Papiers Jeanne Cappe, 41 : *Le XX^e Siècle*, vol. 2, n° 10).

³¹ Plusieurs chroniques de « L'Écran féminin » signées par Raquel TUYA [= Jeanne CAPPE] mettent en évidence la « véritable coquetterie [des femmes], assurément celle du cœur », « la noblesse d'une profession, [celle du ménage] », etc. (ARCA, Papiers Jeanne Cappe, 41 : *Le XX^e Siècle*, vol. 2, n° 1, 3, 8, 13, 16, 18, 21, 38, 83, etc.

³² Voir ARCA, Papiers Jeanne Cappe, 41 : *Le XX^e Siècle*, vol. 1, n° 83, 84 ; 44 : *La Nation belge*, n° 24, 25, 27.

³³ Sur le métier d'institutrice, voir ARCA, Papiers Jeanne Cappe, 41 : *Le XX^e Siècle*, vol. 2, n° 15.

³⁴ Sur la *Revue catholique des idées et des faits*, voir Martin CONWAY, « De la "cité séculière" à la "Cité de Dieu" : les catholiques et la politique dans la Belgique francophone de l'entre-deux-guerres », dans *Cahiers du Centre de recherches et d'études historiques de la Seconde Guerre mondiale*, n° 13, octobre 1990, p. 60-61 ; Éric DEFOORT, « Le courant réactionnaire dans le catholicisme francophone belge (1918-1926). Première approche », dans *Revue belge d'histoire contemporaine*, t. VIII, 1977, p. 91-95 ; ID., *Charles Maurras en de Action française in België*, Nimègue, B. Gottmer – Bruges, Orion, 1978, p. 144-148 et *passim* ; Christian GROGNARD, « Une guerre religieuse et

1930), *Mon Ménage* (1932), *Chez soi. Revue mensuelle de la femme et du foyer*, devenue ensuite *Bonheur chez soi* (1936-1939)³⁶.

À partir de juillet 1927, elle devient rédactrice en chef de *La Femme belge* pendant six mois³⁷. Cette nomination à la tête de la revue lancée en novembre 1913 par Victoire Cappe, sous l'impulsion du Secrétariat général des Unions professionnelles féminines chrétiennes de Belgique comme « revue de questions morales, sociales, littéraires, artistiques »³⁸, intervient après plusieurs changements dans les objectifs et la configuration éditoriale de la revue, avec la parution entre juin 1921 et mars 1925 de deux éditions, une partie générale, traitant des questions morales, littéraires et artistiques, et une édition sociale, « organe du mouvement social féminin chrétien de Belgique et de l'École sociale catholique ». Sous la brève direction de Jeanne Cappe, jusque peu après la mort de sa sœur, le 28 octobre 1927, le journal, doté d'un nouveau sous-titre, *Revue de questions féminines* à partir de la fusion des deux éditions en juin 1925, tend à s'orienter vers plus d'informations générales au détriment des nouvelles sociales qui en étaient le but originel³⁹.

partisane. Position d'un hebdomadaire de droite : la *Revue catholique des idées et des faits* », dans *Revue belge d'histoire contemporaine*, t. 18, n° 3-4, 1987, p. 691-724 ; ID., « La *Revue catholique des idées et des faits* et le fascisme (1921-1932) », dans *Aspects des relations de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg et des Pays-Bas avec l'Italie (1925-1940)*, Bruxelles, 1983, p. 37-50 ; ID. et Pierre SAUVAGE, « Deux périodiques catholiques bruxellois devant la question wallonne durant l'entre-deux-guerres », dans *Revue générale belge*, n° 10, 1988, p. 11-46 ; Cécile VANDERPELEN-DIAGRE, *Écrire en Belgique sous le regard de Dieu. La littérature catholique belge dans l'entre-deux-guerres*, Bruxelles, Complexe, 2004, p. 39-43 et *passim*. Sur le fondateur et directeur de la revue, voir Christian GROGNARD, « R.-G. van den Hout », dans *Nouvelle biographie nationale*, t. 3, 1994, p. 327-331.

³⁵ Sur la *Revue sincère*, voir Cécile VANDERPELEN-DIAGRE, *Écrire en Belgique*, *op. cit.*, p. 52-53.

³⁶ Sur cette revue *Chez soi*, fondée en janvier 1936 devenue en janvier 1939 *Bonheur chez soi*, voir Els FLOUR, Catherine JACQUES et Claudine MARISSAL, *Répertoire des sources pour l'histoire de femmes en Belgique*, t. 1 : *Répertoire de la presse féminine et féministe en Belgique, 1830-1994*, Bruxelles, Ministère de l'Emploi et du Travail, 1994, p. 80-82.

³⁷ Pour une analyse de cette revue, voir Caroline SAPPPIA, « *La Femme belge*. Une revue engagée témoin de son temps », dans *Sextant*, n° 10, 1998, p. 121-154.

³⁸ Sous-titre de la revue de novembre 1913 à 1924.

³⁹ Après un changement de responsable de rédaction (Jeanne Cappe), de format (in-4°, soit 30,5 x 24,5 cm), de sous-titre (*Revue catholique d'intérêt général féminin*) et de contenu, pour 4 numéros parus entre juillet-août et novembre 1927, *La Femme belge*, revenue au format antérieur in-8°, aura

Journaliste et écrivaine catholique, Jeanne Cappe participe dès 1934 à la mise sur pied des *Scriptores catholici*, dont l'objectif est d'affirmer clairement la place des écrivains catholiques dans le champ littéraire belge. La création de cette association « impose l'existence de l'*écrivain catholique belge* en tant que groupe social constitué »⁴⁰. De la part de Jeanne Cappe, cette initiative marque bien la double ambition d'embrasser la carrière de journaliste et de porter l'étiquette d'écrivain catholique.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, Jeanne Cappe publie sous des pseudonymes dans diverses revues : *La Croix-Rouge* (1940-1941, Jeannette Leloup), *Arc-en-ciel* (1941, Cousine Espérance et Jeannette Leloup), *Notre Jeunesse* (1941, J.-B. Cantineau), *Pro Juventute* (1941, Jeannette Leloup) et *Secours d'hiver* (1941 et 1944). Dans plusieurs de ces revues, mais aussi dans la *Revue de l'Œuvre nationale de l'enfance* (depuis 1925 jusqu'en 1940), elle donne régulièrement des articles sur les lectures pour les enfants. Les critiques qu'elle formule concernent essentiellement une littérature enfantine qui prône l'hygiène plutôt que la morale : « par le texte et par l'image, elle [la littérature enfantine] s'entend à mettre exclusivement l'idéal de l'enfant dans une brosse à dents et dans une éponge. Elle a ses dieux – bien sûr – et ses autels : l'hygiène tout d'abord qu'elle substitue à la morale en en faisant une règle de conduite, la leçon des choses qu'elle substitue à l'humanisme et à la culture traditionnelle en l'encadrant de propos plus scientistes que scientifiques »⁴¹.

Cette production de critique de littérature de jeunesse amènera Jeanne Cappe à publier des ouvrages théoriques sur la psychologie enfantine (*Les qualités et les défauts des enfants*, Casterman, 1944, rééd. 1954), des livres de conseils aux jeunes filles (*Lettres à Marie-Violette*, Casterman, 1943), des essais sur la littérature enfantine et des guides de lecture (*Contes bleus, livres roses*, 1940 ; *L'art de raconter des histoires aux enfants*, 1943 ; *Les livres destinés à la jeunesse* (Casterman, 1943 ; *Les livres destinés aux enfants*, 1946 ; *L'expérience dans l'art de raconter des histoires*, 1951). Les publications théoriques de Jeanne Cappe abordant l'éducation et la littérature de l'enfance l'amèneront à prendre elle-même la plume pour écrire des récits pour la jeunesse.

4. Une écrivaine pour la jeunesse

Jeanne Cappe s'est imposée comme écrivaine pour la jeunesse, notamment comme adaptatrice de contes. Selon Nic Diamant, « elle montre (dans ses œuvres) des qualités certaines d'invention, de fantaisie et une bonne connaissance de la psychologie enfantine. Malheureusement, elle ne fait pas preuve d'une grande originalité dans le choix de ses thèmes ni dans son écriture, ce qui explique que

pour sous-titre : *Revue catholique de service social* à partir de juillet 1928 jusqu'à la dernière parution en 1935.

⁴⁰ Cécile VANDERPELEN-DIAGRE, *Écrire en Belgique, op. cit.*, p. 118.

⁴¹ Jeanne CAPPE, « Promenade à travers la littérature enfantine », dans *La Femme belge*, n° 11, avril 1927, p. 530-534 et n° 12, mai 1927, p. 604-613 (p. 534 pour la citation).

sa production pour la jeunesse, d'un niveau parfaitement honorable, n'ait pas eu une grande pérennité »⁴².

Ainsi, Jeanne Cappe a à son actif de nombreux titres (plus d'une trentaine) pour jeunes lecteurs, des albums illustrés, quelques romans et nouvelles et des ouvrages documentaires, notamment d'histoire⁴³. Parmi ces derniers, nous nous attacherons à un seul ouvrage, le premier dans la bibliographie de Jeanne Cappe : *Astrid, la Reine au sourire* (Casterman, 1935).

Alors qu'elle assure le secrétariat de presse de l'Œuvre nationale de l'enfance, Jeanne Cappe y rencontre la reine Astrid, épouse du roi Léopold III, occupée par la réalisation d'une œuvre sociale visant à venir en aide à l'enfance malheureuse. Après la mort inattendue de la Reine, lors de l'accident de voiture à Küssnacht, au bord du lac des Quatre Cantons (Suisse), le 29 août 1935, les éditions Casterman proposent à Jeanne Cappe d'écrire un récit de la vie de la reine Astrid à l'intention de la jeunesse⁴⁴.

Jeanne Cappe s'attache à écrire la biographie de la Reine défunte, sous le titre *Astrid, la Reine au sourire*⁴⁵, à la manière d'un autre roman destiné à la jeunesse : *La légende d'Albert Ier, roi des Belges* de Paul Werrie, publié en 1934 avec des illustrations d'Hergé aux éditions Casterman dans la collection « Jeunesse et Patrie ». En 1936, cette collection se compose de trois volumes : en effet, aux biographies d'Albert I^{er} et d'Astrid s'ajoute un nouveau récit historique raconté aux enfants, celui de Léopold II, dû à Fernand Desonay, philologue romaniste, professeur à l'Université de Liège et époux de Jeanne Cappe⁴⁶.

⁴² Nic DIAMENT, *Dictionnaire des écrivains français pour la jeunesse, 1914-1991*, Paris, École des loisirs, 1993, p. 118-119.

⁴³ Signalons, parmi les ouvrages d'histoire, Jeanne CAPPE, *Histoire de Belgique*, illustré par Jeanne KERREMANS, Bruxelles, Éditions des artistes, 1939 ; *Le très grand cardinal*, imagé par René BRESSON, Paris-Tournai, Casterman, 1938 ; *Louise-Marie, la bien-aimée*, Bruxelles, Éditions Durendal, 1939 (coll. *Roitelet*).

⁴⁴ Sur la mémoire de la reine Astrid (1905-1935), voir *Astrid, 1905-1935 : exposition, Bruxelles, Palais royal, 1985*. Texte d'Anne VAN YPERSELE DE STRIHOU, Bruxelles, Crédit communal, 1985 ; Pascal DAYEZ-BURGEON, *La reine Astrid. Histoire d'un mythe*, Paris, Critérion, 1995 ; Alexis SCHWARZENBACH, « Rêves royaux. Réactions à la mort de la reine Astrid, 1905-1935 », dans *Cahiers d'histoire du temps présent*, n° 5, 1998, p. 7-42 ; Christian KONINCKX (dir.), *Astrid, 1905-1935*, Bruxelles, Éditions Racine, 2005.

⁴⁵ Jeanne CAPPE, *Astrid, la Reine au sourire*, Paris-Tournai, Casterman, 1935 (achevé le 31 octobre 1935).

⁴⁶ Sur Fernand Desonay (1899-1973), professeur à la Faculté de philosophie et lettres de l'Université de Liège, voir *Nouvelle biographie nationale*, t. 2, 1990, p. 123-129 (André VANDEGANS).

En s'adressant directement à la jeunesse, la collection propose de développer leur « sens de la grandeur de la Patrie ». Pour les auteurs, les sujets historiques élargissent chez l'enfant son sentiment de la nation. Les objectifs de la collection rejoignent les convictions que Jeanne Cappe exprime dans son travail de critique littéraire : « C'est en animant l'histoire de la nation, de ses fastes, de ses malheurs comme de ses gloires, qu'on fortifie le sentiment patriotique des jeunes »⁴⁷. Ainsi, dans *Astrid, la Reine au sourire*, la narration du centenaire de l'Indépendance de la Belgique par Jeanne Cappe évoque des décors à l'image de la grandeur de la Patrie, magnifiée par les grandes orgues des églises entonnant la « Brabançonne ». Les enfants deviennent des acteurs de cette histoire, « les petits garçons essay[ant] l'air sur une musique à bouche ou sur un mirliton d'un franc [...], les petites filles, assises devant le piano, cherch[ant] les notes avec un seul doigt »⁴⁸.

Plus profondément, au sens de la nation est associé le sens de l'humanité. Parce que les grands hommes ont été des « exemplaires accomplis d'humanité »⁴⁹, c'est par leur biographie que l'enseignement de la vertu tiré d'une existence humaine peut être donné à l'enfant. Cette conception fondamentale de l'Histoire racontée aux enfants n'est pas étrangère au monde de la littérature de l'époque. Déjà Paul Hazard, dans son ouvrage destiné à présenter un aperçu de la littérature enfantine de son temps, manifeste le lien intrinsèque entre sentiment de la nation et humanité. Les livres des enfants entretiennent les deux émotions dans le sens où ils traduisent à la fois l'amour de la terre natale et des terres lointaines : de l'amour pour une nation naît un tissu de liens entre les différents pays qui se nourrit d'échange. C'est ce que Paul Hazard appelle, et Jeanne Cappe utilise la même expression, « la République universelle de l'enfance »⁵⁰. Par corollaire, le genre historique qu'est la biographie est le champ privilégié du conteur d'histoire « vraies ». Dans le personnage d'Astrid dont la vie est exposée, eu égard à son origine suédoise, à la manière d'un conte nordique, le lecteur retrouve tout à la fois des valeurs patriotiques et des vertus humaines incarnées. Écrivain et femme, Jeanne Cappe véhicule un discours conforme aux causes morales défendues par les hommes de lettres catholiques qui manient la plume dans des revues littéraires telles que la *Revue générale* ou la *Revue catholique des idées et des faits*⁵¹. Dès lors, la reine Astrid est un modèle, elle incarne profondément la nature de la femme que Jeanne Cappe s'attache à définir comme une épouse et une mère. Le

⁴⁷ Jeanne CAPPE, *Contes bleus, livres roses, op. cit.*, p. 127.

⁴⁸ Jeanne Cappe, *Astrid, op. cit.*, p. 75-76.

⁴⁹ Jeanne CAPPE, *Contes bleus, livres roses, op. cit.*, p. 127.

⁵⁰ Paul HAZARD, *Les livres, les enfants et les hommes*, Paris, Flammarion, 1932, p. 231 ; Paris, Éditions contemporaines Boivin, 1949, p. 190 ; Jeanne CAPPE, *Contes bleus, livres roses, op. cit.*, p. 12.

⁵¹ Cécile VANDERPELEN, « Objet ou projet, jamais sujet : la femme et la littérature catholique d'expression française, 1918-1930 », dans *Cahiers d'histoire du temps présent*, n° 4, 1998, p. 43-63.

personnage d'Astrid, « reine de son foyer et de ses enfants », doit édifier les jeunes lecteurs et leur enseigner les vraies vertus à reproduire. Plus largement, l'écrivaine fait l'apologie de la structure familiale comme facteur de cohésion de la société qui trouve sa cohérence en la personne de la femme. Le modèle de la reine Astrid, mère de tous les enfants de son pays⁵², intègre à la fois les valeurs morales et civiques à enseigner aux plus jeunes par l'Histoire racontée.

Premier ouvrage publié par Jeanne Cappe pour la jeunesse, *Astrid, la Reine au sourire* introduit également le thème romantique de l'ange gardien, à l'occasion de la naissance de la fille aînée de la Reine, Joséphine-Charlotte : « chacun sait que la visite de la cigogne signifie qu'un Ange gardien quitte le ciel pour venir déposer un petit enfant contre le cœur d'une mère »⁵³. Cet épisode, illustré par R.R. de Coniac⁵⁴, rejoint le thème de l'ange gardien largement popularisé par des dessinateurs comme Jacques Gouppy⁵⁵ ou Jeanne Hebbelynck⁵⁶.

Astrid, la Reine au sourire a vraisemblablement touché le public et connu un véritable succès. Selon *La Nation belge*, 40 000 exemplaires ont été vendus en 6 mois et plus de cent critiques, quasi unanimes dans l'éloge, publiées⁵⁷. La diffusion a dépassé les frontières du pays : le roman est traduit en suédois (1936) et en anglais (1937). Mais l'action de Jeanne Cappe en faveur de la reine défunte et regrettée ne se borne pas à l'écriture d'un livre : elle donne de nombreuses conférences en Belgique et

⁵² Jeanne Cappe commence son récit par ce dialogue :

« – Qu'est-ce qu'une Reine ? demanda le petit paysan.

– Une Reine, répondit-Elle, c'est une maman qui ne s'inquiète pas seulement de ses enfants, mais qui songe aux petits enfants des autres », Jeanne CAPPE, *Astrid, op. cit.*, p. 9.

⁵³ Jeanne CAPPE, *Astrid, op. cit.*, p. 62 et ill. en couleurs.

⁵⁴ René Régis de Coniac a illustré d'autres livres publiés par les éditions Casterman : GRANNY, *Les deux montagnes, ou la messe de Petit-Pierre*, Paris-Tournai, Casterman, 1932, et Marie DU PERREUX, *La « petite sainte » que j'ai connue*, Paris-Tournai, Casterman, 1938.

⁵⁵ Sur Jacques Gouppy, voir Karl CATTEEUW, *Als de muren konden spreken ... Schoolwandplaten en de geschiedenis van het Belgisch lager onderwijs*, Leuven, KUL, 2005, thèse de doctorat, p. 154-155.

⁵⁶ Sur Jeanne Hebbelynck (1891-1959), voir Céline KESTELOOT, *Jeanne Hebbelynck (1891-1959), haar leven en werk, met oeuvre-catalogus*, Leuven, KUL, 2004 (mémoire de licence) ; *Jeanne Hebbelynck (1891-1959). Miniaturist en illustrator*, Leuven, Centrale Bibliotheek, 2008. Signalons que Jeanne Hebbelynck a illustré l'ouvrage de Jean MALLECH, *Légende de la reine Astrid*, Paris, Desclée De Brouwer, 1936, de 3 estampes en couleurs : Au jardin des anges ; Le navire blanc mené par les anges ; Un nouvel ange au ciel.

⁵⁷ Voir à Louvain-la-Neuve, ARCA (Archives du monde catholique), Papiers Jeanne Cappe, n° 2.3, le dossier de presse relatif à la parution du livre *Astrid, la Reine au sourire*.

aussi à Paris, elle crée également en 1937 le « Club des Souriants », groupement de jeunesse fondé en souvenir de la Reine Astrid et premier club établi en faveur des lecteurs d'un journal quotidien par le supplément à *La Nation belge – Sourire du Monde* – assurant le contact entre les enfants (jusqu'à 7 500) de Belgique et d'autres pays. La consigne de ce club est la bonne humeur, condition *sine qua non* de l'appartenance au mouvement. Ce club ne reprendra pas ses activités à la Libération.

La production de Jeanne Cappe en matière de littérature pour la jeunesse vaut, à coup sûr, une analyse étendue à l'ensemble de sa bibliographie qui comprend, à côté d'adaptations d'ouvrages de Hans Christian Andersen, de Lewis Carroll, des frères Grimm, de Charles Perrault et de la comtesse de Ségur⁵⁸, des textes originaux, principalement destinés aux petits enfants⁵⁹, et associe des illustrateurs comme Simonne Baudoin, Josette Boland, Albertine Deletaille, Jean-Léon Huens, Pierre Ickx, Élisabeth Ivanovsky, Marcel Marlier ou Henri Schaeffer⁶⁰.

5. La promotrice d'une initiative de critique de la littérature de jeunesse

Après la guerre, la littérature de jeunesse rêvait de promouvoir une fraternité sans frontières. En 1946, dans un Munich dévasté, s'ouvre, grâce aux dons de l'étranger, la première exposition internationale de livres d'enfants (*Internationale Jugendbuchausstellung*). Avec l'aide de la fondation Rockefeller, Jella Lepman, une journaliste juive, y crée en 1949 la première bibliothèque internationale de la jeunesse l'*Internationale Jugendbibliothek*⁶¹. La littérature de jeunesse conquiert ainsi sa place.

⁵⁸ *La petite fille aux allumettes et autres contes d'Andersen* (1943), *Les cygnes sauvages et autres contes d'Andersen* (1945), *La Belle au bois dormant et autres contes de Perrault* (1947), *Blanche-Neige et autres contes de Grimm* (1948), *Contes de la comtesse de Ségur* (1948), *Alice au pays des merveilles de Lewis Carroll* (1953).

⁵⁹ Notamment *Bataille* (1936), *Un tas d'histoires* (1936), *Trappe-à-souris* (1937), *Anita* (1938), *Kourou et les choux à la crème* (1938), *Le cirque* (1938), *Boumdodo* (1941), *Belle-Chance* (1947), *Le cahier blanc* (1949), *Deux lapins tout pareils* (1953), *Le petit monde des oiseaux* (1953), *Le pique-nique des poupées* (1953).

⁶⁰ Mentionnons pour chaque illustrateur cité seulement un album : *Alice au pays des merveilles* (Simonne Baudoin), *Boumdodo* (Josette Boland), *Belle-Chance* (Albertine- Anne Deletaille), *La petite fille aux allumettes* (Jean-Léon Huens), *Trappe-à-souris* (Pierre Ickx), *Un tas d'histoires* (Élisabeth Ivanovsky), *Deux lapins tout pareils* (Marcel Marlier), *Les cygnes sauvages* (Henri Schaeffer).

⁶¹ Sur Jella Lepman (1891-1970), voir Eva-Maria METCALF, « Author Spotlight: Jella Lepman (1891-1970) », dans *Bookbird. A Journal of International Children's Literature*, vol. 40, n° 3, 2002; voir aussi Jella LEPMAN, *Die Kinderbuchbrücke*, Frankfurt, Fischer, 1964 ; rééd., München,

Dans l'immédiat après Seconde Guerre mondiale, prenant position contre l'invasion des « comics » américains et les illustrés du jeudi jugés « dangereux », Jeanne Cappe, estime que « seul un front commun des éducateurs peut lutter efficacement contre “le poison du jeudi” et promouvoir une littérature enfantine saine, distrayante et éducative »⁶². La création en 1948 du Conseil de littérature de jeunesse est issue de ce « front commun des éducateurs » dont on peut « attendre non seulement une défense efficace contre la désastreuse littérature dont pâtissent les enfants, mais une action constructive »⁶³. En effet, Jeanne Cappe réunit autour d'elle des personnalités représentatives des milieux concernés par la littérature de jeunesse pour fonder à Bruxelles le Conseil de littérature de jeunesse qui a connu d'emblée un rayonnement international⁶⁴.

Jeanne Cappe possédait une expérience déjà ancienne et solide dans l'appréciation critique de la littérature de jeunesse et dans l'art de raconter des histoires aux enfants. Dès 1940, elle avait publié différents ouvrages consacrés à la littérature de jeunesse (*Contes bleus, livres roses : essai sur la littérature enfantine*, Bruxelles, Éditions des artistes, 1940 ; *L'art de raconter des histoires aux enfants*, Tournai, Casterman, 1943 ; *Les livres destinés à la jeunesse*, Tournai, Casterman, 1943 ; *Les livres destinés aux enfants*, Tournai, Casterman, 1946). La première revue qui lui est intégralement consacrée, *Littérature de jeunesse*, sort en 1949 à Bruxelles ; Jeanne Cappe la dirige jusqu'à sa mort, survenue le 23 novembre 1956. Michel Defourny a analysé les idées défendues dans la revue de 1949 à 1955⁶⁵ ; celle-ci sélectionne et analyse des ouvrages pour enfants et publie des articles sur la

Internationale Jugendbibliothek, 1999 ; trad. : *A Bridge of Children's Books. The Inspiring Autobiography of a Remarkable Woman*, Dublin, O'Brien Press, 2002.

⁶² Jeanne CAPPE, « La littérature destinée à la jeunesse », dans *Témoignage chrétien*, 1^{er} juillet 1949 (ARCA, Papiers Jeanne Cappe, n° 32) ; voir Michel DEFOURNY, « La bienpensante Belgique face aux illustrés du jeudi », dans Thierry CRÉPIN et Thierry GROENSTEEN (éds), « *On tue à chaque page* », *la loi de 1949 sur les publications destinées à la jeunesse*, Paris, Éditions du Temps et Musée de la Bande dessinée, 1999, p. 179-188.

⁶³ *Ibid.*

⁶⁴ Voir Jean-Paul GOURÉVITCH, *La littérature de jeunesse dans tous ses écrits (1529-1970)*, Créteil, CRDP, 1998, p. 297.

⁶⁵ Michel DEFOURNY, « La revue *Littérature de jeunesse* », dans Annie RENONCIAT (dir.), *L'image pour enfants : pratiques, normes, discours (France et pays francophones), XVI^e-XX^e siècles. Actes du colloque organisé par le Centre de l'Écriture et de l'Image de l'Université de Paris 7*, dans *La Licorne*, n° 65, 2003, p. 237-249, rééd., Rennes, Presses universitaires, 2007 ; ID., « The Contribution of Jeanne Cappe to the *Revue Littérature de Jeunesse* (1949-1955/1976) », dans Jan DE MAEYER, Hans-Heino EWERS, Rita GHESQUIÈRE, Michel MANSON, Pat PINSANT et Patricia QUAGHEBEUR (éds), *Religion, Children's Literature and Modernity in Western Europe, 1750-*

littérature et la lecture des jeunes. Alice De Rycke prendra le relais du Conseil de littérature de jeunesse et de la revue jusqu'en 1976, date à laquelle la revue cesse de paraître. La fin de l'institution est décidée en assemblée générale extraordinaire des membres du Conseil de littérature de jeunesse le 2 septembre 1976.

* * *

Figurant parmi les premières femmes belges à accomplir des études dans une institution catholique d'enseignement universitaire à partir de 1920, Jeanne Cappe embrasse la carrière de journaliste en collaborant de manière régulière pendant tout l'entre-deux-guerres à un certain nombre de journaux et de périodiques. Elle y affirme déjà l'intérêt qu'elle porte pour la littérature enfantine. Dans ses chroniques, elle défend à la fois des points de vue modernes pour l'époque sur la littérature de jeunesse, et des valeurs morales et chrétiennes. En publiant de nombreux titres pour jeunes lecteurs et en animant depuis 1948 le Conseil de littérature de jeunesse et la revue qui en émane, elle émigrera vers le « pays de l'enfance » : « l'univers enfantin [...] la fascina toute sa vie. Elle en aimait tout, les problèmes comme les jeux, la gravité fantasque comme la formation, l'impatience comme la patience. Et *Littérature de jeunesse* n'était rien d'autre que son plus vigilant effort pour organiser et choisir les chances de bonheur de l'enfance dans ses lectures »⁶⁶.

2000, Louvain, University Press, 2005, p. 364-378 ; dans cette dernière étude, l'analyse a été menée – « for technical reasons » – jusqu'au n° 66 (mai 1955) de la revue, la date du décès de Jeanne Cappe (23 novembre 1956) eût été plus logique.

⁶⁶ Georges SION, dans *Littérature de jeunesse*, n° 80-81, novembre-décembre 1956, cité par Nic DIAMENT, *Dictionnaire des écrivains français*, op. cit., p. 119.